



TOUT POUR PLAIRE

Nathalie, la coach, dévoile l'envers du décor

Nathalie est une des pièces maîtresses de *Tout pour plaire*. Toujours à l'écoute des femmes engagées dans l'aventure, elle veille à leur épanouissement. Entretien avec une coach très attentive.

RTL TV MARDI/21 H 15
SERIE DOC
TOUT POUR PLAIRE

TELE STAR : Quel est votre rôle, au juste ?

NATHALIE : Je suis la coach personnelle de l'émission. J'aide les sept candidates à vivre ensemble. Je suis à la disposition de chacune d'entre elles pour l'écouter et la conseiller. Ces femmes doivent régler beaucoup de choses dans leur vie privée. Elles sortiront changées de cette émission : extérieurement et intérieurement.

Comment une Française se retrouve-t-elle dans une émission belge ?

N. : J'ai été sollicitée par la production. On m'a expliqué le concept et j'ai ressenti très vite le côté humain de *Tout pour plaire*. Et puis, je connais bien la

Belgique pour y avoir résidé : ce sont les raisons qui m'ont poussée à accepter.

Qu'avez-vous posé comme conditions ?

N. : Que tout soit vrai, que rien ne soit joué. *Tout pour plaire* n'est pas à mes yeux de la télé-réalité, mais un documentaire.

Quelles candidates vous ont marquée ?

N. : Julie, une transsexuelle. Elle est née avec des attributs de garçon. Mon travail avec elle est magnifique. Elle est avide de conseils. Elle est déjà opérée et désire affiner son visage. Gisèle aussi. Cette mère de famille a traversé beaucoup d'épreuves. D'un point de vue affectif, elle se ferme complètement vis-à-vis des hommes. Quant à Isabelle, elle est agoraphobe. C'est la plus difficile à coacher. Christine, elle, veut réparer des chirurgies ratées.

Votre but avec elles toutes ?

N. : Qu'elles aillent de l'avant.

Comment faites-vous ?

N. : Certaines se font violence. Alors parfois, je suis obligée de les secouer un peu. Je leur dis qu'elles doivent arrêter de se plaindre.

Le profil des candidates témoigne d'une course au sensationnalisme...

N. : Ces personnes ont été choisies selon trois critères : elles ont quelque chose d'ingrat à changer en elles, elles n'ont pas les moyens de le faire et elles sont obsédées par une intervention chirurgicale depuis des années. ... et surtout d'une course aux images chocs pour faire de l'audience !

N. : On verra des images dans les blocs opératoires, mais elles seront aussi soft que possibles. Tout comme dans *Urgences*, on montrera des opérations.

Bon coach et mauvais coach

Son coach up

Super Nanny : «En dépit de son look de maîtresse d'école, elle insuffle beaucoup d'humanité aux gens. Je la trouve très bien, elle aide vraiment les candidats.»

Son coach down

Raphaëlle Ricci : «Elle assassine les élèves sans leur donner de solutions. Elle stresse les candidats et, donc, leur enlève 50 % de leurs capacités.»



Les sept candidates savourent leur chance : trois milles femmes ont postulé.



Sauf qu'Urgences est une série et que le sang est faux...

N. : (Rires.) Oui, chez nous, c'est du vrai sang. Mais l'émission n'est pas uniquement centrée sur les opérations. Ainsi, les candidates évoquent longuement leur parcours.

Dans Miss Swan, dont Tout pour plaire s'inspire, on voit des candidates traumatisées tant les transformations sont lourdes. Et chez vous ?

N. : Pour nos candidates, c'est aussi la fin d'une vie, la fin d'un monde. Elles pleurent parce qu'elles sont fatiguées, isolées de leurs proches, et non pas parce qu'elles sont transformées. Trois mille candidates ont postulé pour cette émission. Croyez-moi : les sept retenues savourent leur chance.

Après la diffusion, certains téléspectateurs ne risquent-ils pas de vouloir, eux aussi, passer sur le billard et faire de grosses bêtises ?

N. : S'ils vont voir des charlatans, ce sera leur responsabilité ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
MICHAEL SCHEPERS

PHOTOS : RTL TV - FRANCIS/MI - F. LE ROSIER/STRA

26/02